

[Texte]

chaps have been through revisions. If they can say, and if they are saying, if they have been asked to say, "based on what happened May 23, would you apply an intelligent look at the polls to bring together some where you think they should be brought together? But not just to make them bigger. Number one question.

Number two question is this. Once again from the concession-road level and from the street level. I do not know what you achieve by delivering enumeration slips and lists of voters to voters who are already enumerated. I do not know what you achieve. The people we have all the trouble with are the people who were not on the list and who did not get enumeration slips, and under the system you have—you never get to them—I guess I am talking to you and asking the question as an ex-organizer.

Those are the two questions I have.

**The Chairman:** Mr. Hamel.

**Mr. Hamel:** The first question, Mr. Chairman. I think the instructions we issued to our returning officers more or less said to increase the average number of electors per poll if necessary. There are two aspects to this question. The first is a legal aspect. The law says that I must instruct returning officers to revise the polling divisions arrangement each time it is necessary. Furthermore, the law says that each polling division must contain approximately, wherever practicable, 250 electors. The average number of electors per poll at the last election was slightly less than 230, so we are below what the law says must be the minimum. This is the legal aspect.

The second aspect is a pure question of economics and a question of efficiency. We were successful between 1974 and 1979 in increasing the average number of electors per poll by eight. In so doing, we saved approximately \$500,000, half a million dollars. If we are successful this time, or had we been able to increase the average number by another 20 to the legal average of 250, we could have saved an extra \$1.2 million. Furthermore, in most parts of the country it is becoming increasingly difficult for Returning Officers to recruit election workers, enumerators, DRO's, poll clerks, etcetera. The more people he or she has to recruit the more problems he has. They also have more supervision, and so on and so on. So we feel that there is a question of efficiency and a question of economics.

Now, the law says, "wherever practicable." We feel that this gives us enough leeway to take into consideration highways that should not be crossed, senior-citizen homes, convalescent homes, and so on, which perhaps have much less than 250 electors but which are big enough to justify establishing a separate poll. But what we are hoping to achieve is that although there might be polling divisions which may have less than 250, this could be offset by having, particularly in urban areas, polling divisions with more than 250. We feel that in some cities, a polling station could easily handle at least 325 or 350 electors, and thus bring the average to between 250 and 300.

[Traduction]

intelligente, se baser sur l'expérience du 23 mai, mais ne pas décider uniformément que ces limites devraient être élargies. C'est ma première question.

Ma deuxième question, et je parle ici d'expérience, porte sur le sujet suivant: je ne vois vraiment pas l'avantage de donner des bordereaux de recensement et des listes d'électeurs aux personnes qui ont déjà été recensées. Les personnes qui nous donnent tous les ennuis sont celles qui ne figurent pas sur la liste, qui n'ont pas reçu ces bordereaux de recensement, bref les personnes que l'on ne peut atteindre en utilisant la méthode actuelle. En fait, je vous pose cette question en tant qu'ex-organisateur.

Ce sont mes deux questions.

**Le président:** Monsieur Hamel.

**M. Hamel:** En réponse à la première question, je dois dire que les instructions que nous avons données à nos présidents d'élections visaient à augmenter au besoin le nombre moyen d'électeurs par bureau de scrutin. Nos raisons sont doubles. Tout d'abord, il y a l'aspect juridique. La loi prévoit que je dois aviser les présidents d'élections de revoir les dispositions concernant les divisions de vote chaque fois que c'est nécessaire. De plus, ces dernières doivent comprendre environ 250 électeurs quand c'est faisable. Le nombre moyen d'électeurs par bureau de scrutin au cours de la dernière élection s'élevait à un peu moins de 230, et par conséquent, nous sommes tombés en-dessous du minimum prescrit par la loi.

Quant au deuxième aspect, il s'agit d'une question de sous et d'efficacité. De 1974 à 1979, nous avons augmenté de huit le nombre moyen d'électeurs par bureau. De cette façon, nous avons gagné environ \$500,000, un demi million. Si nous avions pu augmenter le nombre moyen d'électeurs de 20, nous aurions atteint la moyenne de 250 prévue par la loi et nous aurions gagné 1.2 million de dollars supplémentaires. De plus, dans la plupart des régions du pays, les présidents d'élections ont de plus en plus de difficulté à recruter du personnel électoral, des recenseurs, des scrutateurs, des secrétaires de bureau de vote, et cetera. Plus il y a de personnel à recruter, plus grands sont les problèmes. Il y a également la question de la surveillance. Nous devons donc tenir compte de ces deux facteurs d'efficacité et de rentabilité.

La loi prévoit cependant que de telles mesures ne doivent être prises que lorsqu'elles sont réalisables. Cela nous donne suffisamment de souplesse et nous permet de tenir compte des grandes routes qu'on devrait traverser, des maisons pour les citoyens âgés, des maisons de convalescence, et cetera, où il y a peut-être beaucoup moins que 250 électeurs, mais dont la taille est suffisante pour justifier l'établissement d'un bureau de scrutin séparé. En fait, nous essayons d'équilibrer les choses et si certaines divisions de vote ont moins de 250 électeurs, on pourrait, et particulièrement dans les centres urbains, en avoir de plus de 250. Dans certaines villes, les bureaux de scrutin